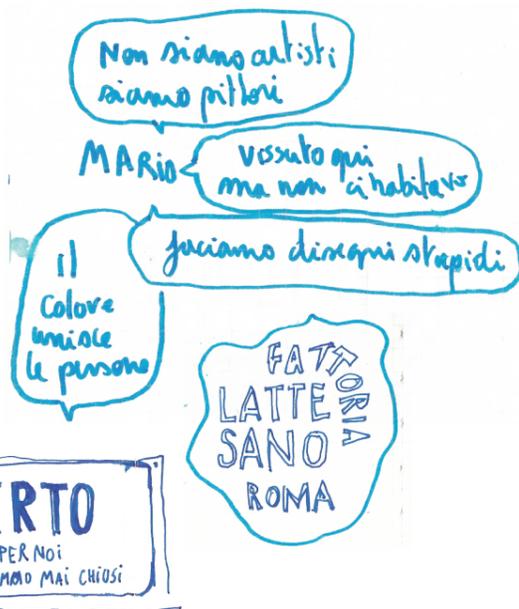




Si tu mets les gens devant quelque chose qui leur donne la possibilité de dire « c'est beau, ça me plaît », ils se parlent : devant la couleur les gens socialisent.



Ne le jetez pas sur la voie publique, donnez le à un ami



Etienne, Matteo, Sarah, Clément, Manon et Alice en tournage au MAAM.



Retrouvez les Fatchavoir et la suite des articles de ce numéro sur :



www.fatche2.fr/num/n9

Ce numéro a été réalisé par l'équipe de Tabasco Vidéo et ses services civiques Alice, Clément et Manon, et Sarah et Etienne, étudiants à l'IUT de journalisme de Cannes et Matteo diplômé de en cinéma. Avec la participation de Cristiana Scoppa, journaliste chez Babelmed et des habitants et artistes du MAAM, de Pinacci Nostri et du Trullo.

Suivez l'actualité du magazine web&papier sur les réseaux sociaux : f MediaFatche2 @Fatche\_2



Fatche2 ! est un média de territoire Papier et Web réalisé par l'association Tabasco Vidéo. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires par Impremium Superplan. Pour nous contacter : contact@tabascovideo.com - 04 91 91 77 68



## Rome arrangée et cocktails culturels

BabelMed et Tabasco Vidéo ont formé six jeunes Français aux techniques et outils audiovisuels et à la production collective de reportages lors d'un "Atelier méditerranéen de journalisme citoyen" organisé à Rome. Matteo (fraîchement diplômé d'une école de cinéma), Sarah et Etienne (étudiants en journalisme), et Alice, Manon et Clément (en service civique à Tabasco Vidéo) ont parcouru plusieurs quartiers périphériques de Rome, à la découverte d'initiatives de résistance citoyenne qui utilisent l'art pour revendiquer une participation des habitants à la vie de la cité. Retour sur cette expérience.

### L'expérience du journalisme citoyen, Apprendre en faisant

Par Clément

Le service civique à Tabasco Vidéo, c'était pour moi une manière de continuer à faire ce qui m'occupait pendant mes études - de la sociologie, de la science politique - mais par d'autres outils que les livres, et sans rester toute la journée dans une bibliothèque.

Je ne savais pas à quoi m'attendre en arrivant là-bas. Premier jour : rencontre avec l'équipe, et au bout d'une heure je tenais déjà une caméra entre les mains. Deuxième jour : "vous prenez le matériel et vous allez faire un micro-trottoir à la Joliette". Une fois sur le terrain, c'est pas tellement la maîtrise du matos qui m'a inquiété, c'est la démarche d'aller vers l'Autre. De lui poser des questions, micro en main, et d'apparaître à ses yeux comme un "journaliste", avec tout ce que ça peut porter de négatif.

À la fin, j'ai appris à critiquer les pratiques des médias ; questions orientées vers certains types de réponses, ne retenir que le sensationnel des propos pour marquer le public, couvrir le plus de sujets possibles et donc les traiter en surface. À peu près tout l'inverse de la démarche sociologique. Mais ça, ça n'est qu'une partie du Journalismisme.

Avec le "journalisme citoyen", tu fais aussi des "reportages", tu recueilles aussi "l'opinion" des gens. Mais tu ne le fais pas tout seul, tu le fais avec eux. [...]

Pour lire la suite [www.fatche2.fr/art/1527](http://www.fatche2.fr/art/1527)

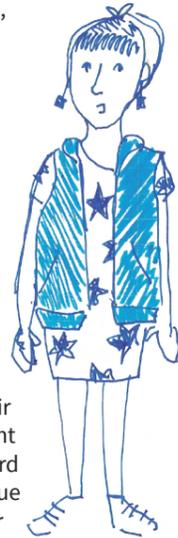
### De l'art pour l'art à l'art pour l'autre

Par Alice, Manon et Clément

Ce voyage à Rome a été l'occasion de nous poser des questions sur des manières de faire de l'art que nous ne connaissons que peu. Quand nous voyions de la peinture, c'était des tableaux dans des musées ; quand nous allions écouter de la musique, des groupes médiatisés dans des salles spécialisées ; du théâtre, de l'opéra, dans des endroits fermés et dédiés à ces pratiques. Avant le départ, on nous avait dit qu'on rencontrerait des personnes qui portent des projets artistiques "alternatifs", des associations qui appartiennent au monde de la culture "indépendante", "contestataire" - autant de termes qui nous sont restés flous, jusqu'à ce que nous rencontrions effectivement tout ce monde, à Rome. Nous trouvons particulièrement intéressante la question du "comment et pourquoi un travail devient une "oeuvre d'art", et la personne ayant produit ce travail un "artiste" ?" Avec les musées, les salles de concert, les théâtres, la réponse est toute faite : on place l'artiste sur scène, le public l'identifie automatiquement comme artiste, et ce qu'il peint, joue ou récite, est une oeuvre.

BAR DEL FICO Pour les initiatives que nous avons couvertes à Rome, les choses sont différentes. Faire de l'art dans la rue, dans l'espace public - un espace appartenant à tous, et pas pensé spécifiquement pour accueillir des pratiques artistiques - change considérablement le travail de l'artiste. Les murs sur lesquels il peint appartiennent à un propriétaire, dont il est préférable d'obtenir l'autorisation préalable, si on ne veut pas voir l'oeuvre effacée au bout de quelques jours. Les murs, les rues sont aussi l'environnement quotidien des habitants, dont l'accord est essentiel pour ne pas se mettre les locaux à dos. Pour que les peintures ornent effectivement les murs, et y restent sur le long terme, les artistes engagent un vrai travail, un combat pour légitimer leurs productions. [...]

Pour lire la suite [www.fatche2.fr/art/1527](http://www.fatche2.fr/art/1527)



## Web

Web Arts Résistances est un projet de reportages multimédias en méditerranée documentant les différentes formes de résistance citoyenne qui se saisissent de la création artistique pour revendiquer les droits fondamentaux

## Arts

des personnes et renforcer leurs liens sociaux. Ces contenus se retrouvent dans une nouvelle plateforme :

[www.artsresistances.net](http://www.artsresistances.net)

portée par six médias partenaires des deux rives de la Méditerranée :

## Résistances

Babelmed, Tabasco Vidéo, Inkyfada, Mashallah News, Onorient, Radio M.



Babelmed, Tabasco Vidéo, Inkyfada, Mashallah News, Onorient, Radio M.



## Quartiers peints, murs porteurs

Trois films ont été réalisés par les jeunes journalistes et l'équipe de Tabasco Vidéo, à l'occasion de leur voyage à Rome. Les tournages ont eu lieu du 22 au 25 octobre 2016, dans différents quartiers de la capitale.



### La vita di Strada

Ce film nous emmène dans le quartier Trullo à Rome, au sein duquel les Poeti del Trullo, de jeunes poètes anonymes ont initié un mouvement : la publication de textes liés au quartier et ses habitants. À partir de 2013, un groupe de peintres a commencé à accompagner de poèmes les fresques murales. Nous parcourons également le quartier Pineta Sacchetti, où plusieurs artistes ont imaginé Pinacci Nostri, une proposition de revitalisation du quartier par des peintures murales inspirées des histoires partagées par ses habitants.

[www.fatche2.fr/art/1521](http://www.fatche2.fr/art/1521)



### Le MAAM, musée hors la loi

Dans la banlieue de Rome, une usine de charcuteries désaffectée, où vivent plusieurs familles, s'est transformée en musée à ciel ouvert. Le Musée des Autres et de l'ailleurs de Metropoliz (MAAM), revendique la marginalité, jusque dans ses murs, ceux d'une usine occupée où les « gardiens » sont des sans-abri. « La police peut débarquer demain et expulser tout le monde », explique Giorgio de Finis, créateur de ce projet unique. Le film propose de découvrir ce lieu de plus en plus considéré comme l'un des espaces d'art les plus innovants de Rome.

[www.fatche2.fr/art/1523](http://www.fatche2.fr/art/1523)



### [P]ose ta bombe Épisode 2, Rome

[P]ose ta bombe est une série documentaire qui part à la recherche de femmes graffeuses, à la rencontre d'artistes pour tenter de comprendre pourquoi les femmes restent encore aujourd'hui minoritaires dans le domaine du Street Art. Ce film a été réalisé par Elodie Sylvain et Charlotte Ricco dans le cadre du projet Web Arts Résistances.

[www.fatche2.fr/art/1519](http://www.fatche2.fr/art/1519)



## De l'Italie de Berlusconi aux errances avec Stella... Genèse d'un projet méditerranéen

**Cristiana Scoppa a rejoint l'association de journalisme indépendant BabelMed - le partenaire italien de Tabasco Vidéo - pour construire le projet Web Arts Résistances. Elle nous raconte sa rencontre avec Nathalie Galesne, la présidente de l'association, les questionnements qui les ont amenés à construire le projet WAR, et en quoi celui-ci consiste.**

En 2013, Cristiana travaille dans une association qui cherche à faire connaître l'Italie des années 80 (avec l'arrivée de Berlusconi sur la scène politique), en allant au-delà du traitement médiatique habituel. Leur idée : élargir la diffusion des documentaires centrés sur cette période. L'association se heurte à un système de production culturelle basé sur l'argent et la rentabilité ; les droits d'auteur empêchent la mise à

disposition gratuite de ces documentaires sur internet. Cet échec a laissé une question en suspens : « comment construire des parcours de narration qui ne soient pas superficiels tout en sortant de la nécessité productive d'un documentaire ? » Question que le projet WAR résoudra peut-être :

Avec Nathalie, on avait observé que dans différentes villes qui bordent la Méditerranée, comme Rome, il existait des expériences combinant ces deux aspects. C'étaient des expériences politiques, civiques, qui utilisaient des expressions artistiques pour se faire voir. À l'heure où les possibilités de publier du contenu sur internet sont très étendues, il est aussi plus difficile de se distinguer, d'attirer les regards. Donc utiliser l'art, c'était la solution trouvée par



des personnes, à la fois à Beyrouth, à Tunis, au Maroc, etc. C'est ce qui nous a un peu amenées à penser WAR : trouver une façon d'obtenir des reportages journalistiques qui racontent les choses, les gens, les vies, différemment qu'à la télévision. Et donner de la visibilité à ces expériences qui sont, selon moi, en train de créer un éventail d'approches citoyennes similaires par-delà les frontières nationales.

**La plateforme Web Arts Resistances** BabelMed et ses partenaires ont imaginé la création d'une plateforme Web, qui répertorie de telles initiatives citoyennes à mesure qu'elles apparaissent dans l'aire méditerranéenne. Leur éparpillement, la singularité de chaque projet les donnaient souvent à voir comme des pratiques minoritaires ou marginales : les rassembler en un seul et même lieu est un premier pas pour saisir ce qu'elles ont de commun. Cela permettra aussi aux porteurs des initiatives et à leurs publics d'interagir, de s'inspirer

de projets voisins ou plus lointains et de contribuer à leur diffusion. Il s'agit aussi de défendre l'idée que la culture indépendante peut le rester par la promotion des valeurs de solidarité, de partage et d'échange. [www.artsresistances.net](http://www.artsresistances.net), lancée à Marseille le 10 mars 2017

Cliquez ici pour découvrir les coulisses de notre voyage à Rome, qui est Stella, et les turpitudes que connaissent les associations romaines

[www.fatche2.fr/art/1525](http://www.fatche2.fr/art/1525)

